

Glissement des flux

Pour être poreuse à son époque, la création a besoin de lieux qui la laissent chercher et prendre le risque de la relation. Depuis 2006, le Générateur de Gentilly, créé et dirigé par la chorégraphe Anne Dreyfus, permet aux formes vivantes de la performance d'avoir lieu.

ANNE LAUDES

Le Générateur est un lieu pensé pour permettre à l'immédiateté d'advenir : le bâtiment des années 1930, un ancien cinéma réaménagé, le très vaste volume de la salle est entièrement nu. On déplace les coussins, les matelas pour s'asseoir, ou on marche pour découvrir des propositions simultanées : en 2011, Alberto Sorbelli organisait une *battle* entre deux représentations théâtrales et deux conférences autour de son *Esthétique de la folie*. Le public a fluctué entre ces quatre pôles. L'aménagement a été conçu pour favoriser une circulation fluide entre le dehors et le dedans, le hall et la salle, le seuil et le trottoir. On entre en liberté, avec plaisir, accueillis avec chaleur. Pour Frasnq, « Rencontre de la performance », qui a lieu chaque année depuis 2009, l'entrée a été fixée à 5 euros. Cela aussi permet la circulation...

Cette année, pour le *Bal rêvé*, qui clôturait le mois de « Rencontre de la performance », Sorbelli, de nouveau maître d'œuvre, avait imaginé de faire coexister une table de poker, un cours de yoga, des concerts d'accordéons, des DJ et une vente d'art contemporain à la découpe, avec *COLO*, la très belle performance de Thomas Laroppe et de Biño Sautzvy qui raconte magnifiquement la façon d'assumer le poids d'une relation amoureuse, ce qui se puise dans l'être, de l'un à l'autre. Le public se fait attentif.

Pour que le lieu s'ouvre au quartier, la structure a associé à ce *Bal rêvé* l'Amicale des commerçants de Gentilly. Cette ouverture fait suite à d'autres démarches : en 2011, une exposition faisait dialoguer la mémoire de l'ancien cinéma Gaité-Palace avec le Générateur : récit d'historiens, commentaires

de psychanalystes et d'écrivains, témoignages des habitants, et des installations visuelles de Cyril Jarton, *XX Century Fuck*.

Pour les artistes, la structure est un incubateur formidablement attentif. Anne Dreyfus, directrice du lieu, définit sa programmation selon les affinités singulières qui se tissent, et la capacité pressentie d'un artiste ou d'un collectif à assumer l'espace du Générateur, car c'est pour cet espace qu'ils créent, spécifiquement, en résidence. Les artistes invités en ont amené d'autres, des fidélités se sont nouées : avec Sorbelli, les performeurs Aimeric Hainaux, Catherine Froment, Tsuneko Taniushi. Les performances partagent un propos fort, une trame, et une présence assumée. L'Iranien Omid Hashemi, disciple de Marina Abramovic (marraine du Générateur), qualifie l'art-performance de « non-définissable » : c'est immédiat, et cela opère parce que cela dure, cela n'était pas avant, et pendant, cela peut arriver. Que sa description ne l'atteigne qu'imparfaitement ne signifie pas un renoncement à la penser. Si la re-création de l'événement est impossible, on peut chercher autour, rassembler les traces, documenter les notations. Le Générateur publie de très beaux recueils, mêlant images, entretiens avec des artistes, des collectionneurs ou des conservateurs, retraçant son questionnement sur la performance et de son statut.¹

Pas de case pour la performance

Le passage entre les genres, le risque assumé que « ça ne prenne pas », une forme d'entente intuitive qui préside à la programmation, d'autres structures la comprennent : le Générateur travaille, pour le prêt d'équipements et le suivi des artistes, avec Anis Gras, Dimanche rouge, et les Réseaux de la création. En revanche, cette fluidité cadre mal avec la rigidité structurelle des attributions de fonds du Ministère. Il n'y a pas de case « performance » dans les dossiers de subventionnement de la Drac, qui avait gentiment proposé cette année de contribuer à hauteur de 2 300 euros au travail du Générateur – lequel l'a refusée...² ▲

1. Frasnq : *Interprétation (1), Notation (2), Publication (3)*, Paris, 2009.

2. Le Générateur est par ailleurs soutenu par le Conseil général du Val-de-Marne.

• Le Générateur – 16, rue Charles-Frérôt – 94250 Gentilly
www.legenerateur.com